

Ecrit par le 4 décembre 2025

Les Rencontres du Sud : 10 jours dédiés au cinéma à Avignon



À l'occasion de la 13e édition du festival cinématographique Les Rencontres du Sud, Avignon est devenue la capitale du 7e art du 12 au 21 mars. Le public a pu découvrir une dizaine de films en avant-première dans les cinémas du centre-ville le Vox et Utopia, ainsi qu'au Capitole MyCinewest au Pontet, les plus petits ont pu voir six films qui leur était réservé avec le ciné-pitchoun le 16 mars, et les professionnels du cinéma ont pu assister à des projections, des débats, et des moments de convivialité du 17 au 21 mars.

Les Musiciens

Le 19 mars le réalisateur Grégory Magne était présent aux Rencontres du Sud à Avignon pour présenter en avant-première aux professionnels son film *Les Musiciens*. Il était accompagné du comédien Frédéric



Ecrit par le 4 décembre 2025

Pierrot (qui joue le personnage de Charlie, le compositeur).

Le film, dont la sortie nationale est prévue le 7 mai 2025, raconte l'histoire d'Astrid Thompson. Pour réaliser enfin le rêve de son père décédé avant d'avoir pu l'accomplir, elle réunit quatre Stradivarius pour un concert unique attendu par les mélomanes du monde entier. Mais elle se rend compte que les quatre virtuoses recrutés pour l'occasion, deux femmes et deux hommes, sont incapables de jouer ensemble. Les crises d'égo et les incidents se succèdent au rythme des répétitions. Sans solution, Astrid se résout à aller chercher le seul qui peut-être pourra sauver l'événement : Charlie Beaumont, le compositeur de la partition...

« C'est un film sur les musiciens et l'harmonie, explique Grégory Magne. Il va falloir le regarder avec les oreilles. Pour moi la musique n'a pas besoin de mots. » Le réalisateur s'est imprégné de ce milieu spécifique du classique et de celui des instruments anciens. « J'ai rencontré des dizaines de virtuoses et quantité de luthiers. J'ai découvert des gens totalement habités, obsessionnels. Dans ce milieu, chacun a souvent une idée très arrêtée sur la manière dont il convient de jouer ceci ou cela. Ce qui est propice à faire jaillir du conflit. L'un des défis était de rendre compréhensible et explicite que de tels musiciens puissent ne pas forcément jouer parfaitement lorsqu'il s'agit de jouer ensemble. Chacun a sa certitude. Je ne suis pas musicien, j'ai même un complexe par rapport à la musique classique, mais pour sentir l'harmonie il n'y a pas besoin d'être musicien. » Frédéric Pierrot poursuit : « Il est intéressant de confronter des musiciens avec toute leur rigueur à d'autres musiciens classiques qui ne sont pas passés par le conservatoire mais qui ont acquis une légitimité. »

Ce film a reçu le prix des lycéens du Campus d'Avignon lors de la cérémonie des Victoires des Rencontres du Sud 2025.

Écrit par le 4 décembre 2025



Grégory Magne et Frédéric Pierrot. ©Jean-Dominique Réga

Des jours meilleurs

Des jours meilleurs, film d'Elsa Bennett et Hippolyte Dard avec Valérie Bonneton, Michèle Laroque, Sabrina Ouazani et Clovis Cornillac, a été présenté en avant-première aux Rencontres du Sud à Avignon, rendez-vous incontournable des professionnels du cinéma dans le Sud de la France. La réalisatrice Elsa Bennett est venue présenter cette comédie dont la sortie nationale est programmée pour le 23 avril 2025.

C'est l'histoire de trois femmes qui se battent contre leur dépendance à l'alcool. À la suite d'un accident de voiture, Suzanne (Valérie Bonneton) perd la garde de ses trois enfants. Elle n'a plus le choix et doit se soigner dans un centre pour alcooliques. À peine arrivée, elle y rencontre Alice (Sabrina Ouazani) et Diane (Michèle Laroque), deux femmes au caractère bien trempé. Denis (Clovis Cornillac), éducateur sportif, va tenter de les réunir autour du même objectif : participer au rallye des Dunes dans le désert marocain...

« C'est un sujet sur les femmes pratiquement jamais abordé au cinéma. Un film militant. Après 'Me Too', il y a une certaine nécessité. L'alcoolisme touche aussi les femmes. Il y a eu une augmentation de la consommation chez ces dernières. Et cela touche divers milieux. L'alcoolisme est une maladie. Ces femmes sont en souffrance. Il faut leur tendre la main. Les écouter et les aider », indique Elsa Bennett.

« Encore trop de femmes ne parviennent pas à se faire aider car la pression sociale, professionnelle et

Ecrit par le 4 décembre 2025

familiale est trop forte. Ainsi, le sujet reste très sensible, en particulier pour les mères de famille », poursuit la réalisatrice qui a recueilli de nombreux témoignages et a consulté avec Hippolyte Dard, Laurence Cottet ancienne alcoolique qui donne aujourd'hui des conférences sur la manière dont elle s'en est sortie. « Elle nous a permis d'accéder aux centres d'addictologie, de voir des médecins. Nous avons rencontré plein de femmes qui ont perdu la garde de leurs enfants. C'est un film qui s'adresse aussi à l'entourage. »

Une comédie dramatique et sociale bourrée d'humanité, de tendresse et d'émotion.



Elsa Bennett. ©Jean-Dominique Réga

Le Mélange des genres

Le Mélange des genres de Michel Leclerc avec un beau casting regroupant Léa Drucker, Benjamin Lavernhe (de la Comédie Française), Judith Chemla, Julia Piaton, Vincent Elbaz, Melha Bedia, a été présenté en avant première aux 13e Rencontres du Sud à Avignon. La date de sortie nationale de cette comédie dramatique sur un sujet brûlant (le mouvement #MeToo) sujet de société qui concerne les femmes comme les hommes, est fixée au 16 avril 2025.

Ecrit par le 4 décembre 2025

Une policière aux idées conservatrices est infiltrée dans un collectif féministe. Elle enquête sur les militantes qu'elle soupçonne de complicité dans le meurtre d'un mari violent. A leur contact, Simone s'ouvre progressivement aux idées féministes. Sa couverture est mince et les « Hardies » devinant qu'il y a une taupe parmi elles, se mettent à la soupçonner. Pour se sortir de ce mauvais pas la policière ne trouve rien de mieux que d'accuser au hasard un homme de l'avoir agressée sexuellement. L'accusation devient publique et l'homme est la cible du collectif.

« Le mouvement #MeToo concerne tout le monde et chacun est légitime pour en parler. Mes films racontent les gens qui se mélangent », lance Michel Leclerc qui était à Avignon pour l'avant première en compagnie de la comédienne Julia Piaton. « Je n'ai pas fait un film qui délivre un message, mais un ressenti. J'ai essayé d'être dans les nuances. A travers la fiction on peut exprimer des avis différents. Après c'est aux spectateurs de ressentir ce dont ils sont le plus proche. Les masculinistes ne sont pas épargnés et mon film amène plus de questions que de réponses », poursuit le réalisateur qui questionne : Que va être la réaction des hommes et des femmes après le mouvement #MeToo ?

Julia Piaton joue le rôle de la femme de l'homme accusé de viol (Benjamin Lavernhe). « C'est un couple moderne ce qui se répand de plus en plus. La personne que je joue est très humaine. Il y a une lueur de doute mais elle l'aime et décide de le croire... J'ai eu beaucoup de plaisir avec ces acteurs. Michel plus Benjamin c'est un collectif de rire. »

Ce film a valu à Benjamin Lavernhe le prix d'interprétation masculine dans le festival international de comédie de l'Alpe d'Huez 2025.

Écrit par le 4 décembre 2025



Michel Leclerc et Julia Piaton. ©Jean-Dominique Réga

Différente

Différente, comédie romantique de Lola Doillon avec Jehnny Beth et Thibaud Evrard, sortira le 11 juin 2025. C'est une magnifique histoire d'amour qui questionne aussi sur la différence et l'autisme.

Écrit par Lola Doillon, le scénario est centré sur Katia une brillante documentaliste de 35 ans qui fait preuve de singularité dans sa manière de vivre ses relations, toutes plus ou moins chaotiques. Sa participation à un nouveau reportage l'amène enfin à mettre un mot sur sa différence. Cette révélation va chambouler une vie déjà bien compliquée...

La réalisatrice est venue présenter son quatrième long métrage aux professionnels des Rencontres du Sud : « Ce qui m'importait dans ma démarche, c'est la justesse. Je ne suis pas spécialiste de l'autisme, c'est un sujet qui est venu à moi. J'ai pris conscience que je n'y connaissais pas grand-chose, donc je me suis lancée dans de longues recherches. J'ai ainsi découvert les spécificités de certaines femmes autistes sans déficience intellectuelle ce qui est le cas de Katia. Jehnny la comédienne a également rencontré beaucoup de femmes autistes et s'est accrochée à ça pour le rôle. Elle m'a bluffée. Ce qui m'a troublée dans mes recherches c'est que beaucoup de ces femmes ont été diagnostiquées tardivement, ce qui questionne. Comment peut-on passer à côté de son autisme ou de celui de ses proches ? Mais chacun peut se sentir pas totalement normé sans penser à l'autisme », explique la réalisatrice qui analyse le déni

Ecrit par le 4 décembre 2025

de la mère de Katia quand cette dernière lui apprend qu'elle a été diagnostiquée autiste. « Quand on ne connaît pas on a des préjugés. C'est une personne qui n'a pas les codes et qui ne veut pas que sa fille soit différente. Elle ne veut pas passer pour une mauvaise mère. Il pourrait y avoir une hérédité. L'acceptation de soit va aussi avec l'acceptation des autres. »



Lola Doillon. ©Jean-Dominique Réga

L'amour c'est surcoté

L'amour c'est surcoté, film de Mourad Winter qui fait suite à son roman du même nom paru aux éditions Robert Laffont, est une comédie romantique qui sortira au cinéma le 23 avril 2025.

Diagnostiqué "nul avec les meufs" depuis son plus jeune âge Anis mène une existence charnelle inexistante. Trois ans jour pour jour après la perte d'Isma, son meilleur ami, il se décide enfin à sortir faire de nouvelles rencontres. Alors qu'il n'a jamais pu se relever du drame qu'il a vécu, son histoire avec la jeune femme va tout changer pour lui dans sa tête et son cœur et il se libère. Avec Madeleine, Anis ignore que débute une grande aventure qui s'appelle "l'amour".

Après avoir été auteur pour le cinéma, le stand-up et la télévision, Mourad Winter a sorti son premier roman en 2021. « L'écriture a été le fil conducteur de ma vie et le cinéma est arrivé un peu par hasard. À la sortie de mon premier roman, on m'a proposé de réaliser l'adaptation et je me suis dit pourquoi pas ?

Écrit par le 4 décembre 2025

J'ai toujours travaillé dans le stand up. J'aime bien mélanger les genres, bosser avec des potes et raconter des histoires du quotidien. Akim Jemili (Anis) et Laura Felpin (Madeleine) sont bien rentrés dans les personnages. Là l'histoire d'amour est centrale Anis se recroqueville derrière l'humour pour ne pas assumer ses blessures. Débuter avec la mort de son ami d'enfance permet aussi d'accepter plus facilement l'humour incisif qui anime le film. Ce début change tout. On a de l'empathie pour lui », explique le jeune réalisateur dont le film a reçu le mention spéciale du jury au festival du film de comédie de l'Alpe d'Huez 2025.



Mourad Winter. ©Jean-Dominique Réga

Le Répondeur

Le répondeur, film de Fabienne Godet avec Denis Podalydès (de la Comédie Française), Salif Cissé, Aure Atika, Clara Bretheau, dont la sortie nationale est fixée au 4 juin 2025 est une comédie très originale et à l'écriture ciselée qui a reçu le prix du public au festival international de l'Alpe d'Huez avant d'être présentée en avant première aux professionnels des Rencontres du Sud majoritairement séduits par l'originalité de l'intrigue et la qualité de jeu des interprètes.

Baptiste (Salif Cissé) imitateur de talent, ne parvient pas à vivre de son art. Un jour, il est approché par Pierre Chozène (Denis Podalydès) romancier célèbre constamment dérangé par les appels téléphoniques



Ecrit par le 4 décembre 2025

incessants... Ce dernier qui a besoin de calme pour écrire une nouvelle oeuvre, propose alors à Baptiste de devenir son 'répondeur' en se faisant passer pour lui au téléphone... Peu à peu, celui-ci ne se contente pas d'imiter l'écrivain : il rentre dans la vie de Pierre et développe son personnage.

« Ce film questionne notre dépendance au téléphone portable. Nous sommes toujours connectés au monde sauf à nous-mêmes... », lance la réalisatrice Fabienne Godet qui a lu le livre *Le Répondeur* de l'écrivain Luc Blanvillain qu'elle a trouvé génial. Ce qui l'a intéressé d'abord c'est l'argument du romancier. « Invraisemblable mais jouissif, cela donne lieu à des quiproquos et rebondissements multiples. L'objectif de Chozène est d'écrire un livre sur son père. Pour cela il a besoin de calme et de solitude. Mais s'il choisit de se mettre à l'écart d'une vie sociale en confiant son portable, c'est aussi parce que ce qu'il vit lui pèse. D'obligations en compromis, sa vie s'est sclérosée, sa liberté s'est restreinte. Jusqu'à ce qu'il en prenne conscience et ait le courage de dire non. Mais il ne se doute pas des conséquences que cela va avoir. »

Salif Cissé présent avec Fabienne Godet à l'avant première à Avignon, a montré dans son premier grand rôle au cinéma tout son talent. Baptiste qu'il incarne ne va pas se contenter de répondre, il va prendre des initiatives et quelques libertés au point d'inventer et de réorienter complètement la vie de l'écrivain faisant bouger des lignes sans le vouloir... « J'ai pris conscience que j'avais une responsabilité artistique. Savoir mon texte, bien jouer n'allait pas suffire. Il fallait que je propose un apport personnel important. Baptiste est un imitateur original, il fallait que je le serve dans ce sens. Il a une forme de légèreté et d'intégrité mais aussi une capacité à s'intégrer dans n'importe quel milieu. J'ai aussi cette capacité donc je me sens cousin de Baptiste », conclut l'artiste qui a mis beaucoup de lui, travaillant la voix et le corps sans effacer sa propre nature.

Ecrit par le 4 décembre 2025



Fabienne Godet et Salif Cissé. ©Jean-Dominique Réga

Oxana

Oxana de Charlène Favier sortira dans les salles le 16 avril 2025. Pour les professionnels des Rencontres du Sud, la réalisatrice et Diane Brasseur, co-scénariste sont venues présenter leur film à Avignon. Un long métrage (1h43) avec notamment Albina Korzh, Maryna Koshkina, Lada Korovai, sur la naissance du mouvement féministe des Femen en Ukraine et son développement à l'international notamment en France.

Oksana Chatchko fonde le mouvement Femen en 2008, en Ukraine, avec Anna Hutsol et Aleksandra Shevchenko. Dès leurs débuts, le mouvement se revendique féministe, politique et artistique. Leurs premières actions dénoncent la corruption qui règne dans le pays ainsi que le harcèlement et les inégalités dans les universités. En 2009 apparaît pour la première fois le geste qui deviendra l'identité du mouvement agissant contre un gouvernement arbitraire et corrompu. Lors d'une manifestation à Kiev, Oksana Chatchko n'hésite pas à montrer sa poitrine. C'est à elle qu'on doit l'esthétique de chaque action, le symbole des seins nus, les couronnes de fleurs dans les cheveux et les dessins sur le corps. Oksana Chatchko née en 1987 en Ukraine s'est suicidée le 23 juillet 2018 à Montrouge en France.

Écrit par le 4 décembre 2025

« La personnalité d'Oxana qui était aussi une artiste dont les œuvres se sont perdues, m'a interpellée. J'ai fait des recherches et découvert sa vie et les traumatismes qu'elle a subis. Elle était visionnaire, artistiquement mais aussi politiquement. Faire ce film, c'était aussi une manière pour moi de lui rendre hommage et justice. C'était important de montrer Oxana, Anna et Sacha tenir tête à Poutine et Loukachenko qui sont toujours en place aujourd'hui. En militant contre eux, elles voulaient dénoncer les régimes autoritaires, la collusion entre l'État et l'Église, les fraudes aux élections... », explique Charlène Favier. « Nous avons la chance de vivre en France et de faire notre métier. Si on arrive à faire comprendre ce qu'est ce mouvement et que l'histoire devient accessible à tout le monde cela sera une satisfaction », conclut Diane Brasseur.



Diane Brasseur et Charlène Favier. ©Jean-Dominique Réga

Marco, l'énigme d'une vie

Marco, l'énigme d'une vie, de Aitor Arregi et Jon Garaño, sortira dans les salles en France le 7 mai 2025. Ce long métrage de 1h41 avec Eduard Fernández, Nathalie Poza, Chani Martin est inspiré de faits réels.

Enric Marco est le fondateur et le président de l'association des victimes espagnoles de l'Holocauste. À l'approche d'une commémoration, un historien conteste son passé d'ancien déporté. Marco se bat alors pour maintenir sa version alors que les preuves contre lui s'accumulent...

Écrit par le 4 décembre 2025

Jon Garaño co-réalisateur était à Avignon pour présenter le film aux professionnels à l'occasion des Rencontres du Sud 2025 : « La majorité des Espagnols qui se sont retrouvés dans les camps de concentration nazis venaient de France où ils se sont exilés après avoir perdu la guerre civile en 1939. Ils étaient les vaincus, ceux qui ont dû fuir le régime de Franco. Plus de 9 000 Espagnols sont passés par les camps et les deux tiers n'ont pas survécu. Les autres n'ont pas pu rentrer en Espagne car le régime franquiste les considérait comme des ennemis. Pendant des décennies ils ont été ignorés. Longtemps la mémoire des déportés espagnols a été reléguée dans l'ignorance générale. En 2010 nous avons invité Enric Marco à San Sébastien en Espagne. Il avait 90 ans. Nous l'avons interrogé pendant trois jours. De cet entretien nous avons tiré 15 heures de tournage pour en nourrir l'acteur. La première chose qui nous a fasciné chez Enric Marco, c'est sa personnalité. Lorsque le scandale de son mensonge a éclaté et qu'il est devenu un ennemi public, au lieu de se cacher, il s'est montré dans tous les médias pour justifier son histoire et raconter ce qu'il appelle « sa vérité ». Il ne s'est jamais excusé de s'être approprié les récits des déportés, et il a défendu que d'une certaine manière son mensonge avait été utile, tant pour la société que pour les déportés eux-mêmes ». Finalement, nous avons décidé de transformer l'histoire en film de fiction pour réfléchir sur la vérité et ses limites. La vie d'Enric Marco est devenue le véhicule idéal pour illustrer la manière dont les récits façonnent notre perception », a expliqué Jon Garaño pour qui Eduard est un acteur intuitif doté de nombreuses compétences.



Jon Garaño. ©Jean-Dominique Réga

Ecrit par le 4 décembre 2025

Les Victoires

Jeudi 20 mars au cinéma Le Vox à Avignon la cérémonie des Victoires a fait salle comble de professionnels venus de toute la France. Le jury des « Montreurs d'Images » présidé par Marie-Christine Désandr , exploitante dirigeante des cinémas Loft de Châtellerault et Amboise, et présidente du groupement Cin o et de la commission écologie de la Fédération Nationale des Cinémas Français (FNCF) a décerné le prix à *Familiar touch*, un film dramatique américain de 2024 écrit, réalisé et produit par Sarah Friedland dans son premier long métrage. Un drame poignant sur la maladie d'Alzheimer et la perte progressive de contact avec la réalité.



Le film *Familiar touch*, vainqueur du prix des « Montreurs d'Images. »   Guillaume Samama

Le prix des lycéens du Campus d'Avignon décerné par un jury d'élèves du lycée polyvalent Philippe de Girard   Avignon a été attribué au film *Les Musiciens*.

Ecrit par le 4 décembre 2025



Le film *Les Musiciens* a remporté le prix des lycéens du Campus d'Avignon. ©Guillaume Samama

Dix films étaient en compétition :

- *La chambre de Mariana*
- *Familiar touch*
- *Marco l'énigme d'une vie*
- *Loveable*
- *Sukkwan Island*
- *Différente*
- *Les Musiciens*
- *Familia*
- *Oxana*
- *Small things like these*

Jean-Dominique Réga

Le Vaucluse, un aimant pour le cinéma et la télé grâce à sa lumière et à la beauté de ses paysages



Vignes, Ventoux, villages perchés, lavandes, bastides, Colorado Provençal, Dentelles de Montmirail, Palais des Papes et soleil exercent une attractivité magnétique sur les touristes de toutes nationalités, mais aussi sur les réalisateurs de courts et longs métrages, de clips et de spots publicitaires qui viennent du monde entier.

Et la [Commission du Film Luberon Vaucluse](#) est là pour mettre en valeur les décors naturels et sauvages, le patrimoine architectural, pour faciliter les tournages, proposer assistance technique, listes de figurants



Ecrit par le 4 décembre 2025

et de compétences avec des centaines de caméramen, preneurs de son, éclairagistes, costumiers, maquilleurs, décorateurs.

En 2021, en Vaucluse avaient été réalisées 35 films pour 141 jours de tournage avec toutes les retombées économiques que cela représente entre les nuitées dans l'hôtellerie locale et tous les repas pris sur place par les équipes pendant de longues semaines. Avec la crise sanitaire de 2020 et le confinement, coup de frein. En 2021, c'est reparti : 73 réalisations et 293 journées, en 2022, 237 jours, l'année d'après 288 jours et l'an dernier, 246 journées pour 56 réalisations en tout. Ce sont les chiffres que donne [Anne-Cécile Célimon-Paul](#), en charge de la Commission du Film Luberon Vaucluse à Carpentras.

Pour 2024 elle a dénombré une dizaine de productions étrangères (Japon, Allemagne, Espagne, Belgique, USA et Royaume-Uni), trois longs-métrages, beaucoup de pubs et de séries TV, mais aussi des tournages sur les lacets du Ventoux pour des bolides italiens.

Châteauneuf-du-Pape et ses vignobles de la Maison Perrin sont le magnifique décor des *Gouttes de Dieu*, distinguées aux International Emmy Awards d'Hollywood et qui ont été vues par 2 millions de spectateurs. Pernes-les-Fontaines a accueilli à l'automne dernier le tournage pour France TV de la création *Les résistantes* de Renaud Bertrand avec Line Renaud et la projection privée a eu lieu il y a quelques jours au Centre Culturel des Augustins. Les figurants du village ont été ravis de se voir sur grand écran. Netflix a également choisi le Vaucluse pour une série. *Exquis* est en cours de réalisation depuis le 8 mars avec un cinéaste allemand, mais aussi *Les lionnes* à Pertuis sous la houlette d'Olivier Rosenberg, *Le gang des amazones* de Mélissa Drijard qui a été projeté aux récentes Rencontres du Sud. Près de chez nous, Saint-Rémy-de-Provence a servi de décor pour *Chers parents* d'Emmanuel Patron et on se souvient de Kad Merad au coeur de la liesse déjantée du Festival d'Avignon et sur une péniche amarrée le long du Chemin de Halage, sur la Bartelasse pour le dernier long-métrage de Claude Lelouch, *Finale*, qui a été vu par près de 130 000 spectateurs. Sans oublier *Avignon* avec Alison Wheeler et Baptiste Lecaplain, primé au Festival de l'Alpe d'Huez qui sortira sur grand écran en juin.

[La comédie 'Avignon' triplement primée au festival de l'Alpe d'Huez](#)

En cours de tournage, *Jean Valjean* d'Eric Besnard autour d'Oppède et de Ménerbes avec Alexandra Lamy et Bernard Campan et une troupe de 70 figurants ainsi que *L'or bleu* dans le Pays d'Apt et à Saignon qui sera une prochaine saga de l'été.

« Nous sommes là pour faciliter les tournages, proposer des dizaines de panoramas, de vues à couper le souffle aux cinéastes, pour obtenir rapidement les autorisations administratives de tournage pour le stationnement des camions de production. Tous ces films font rayonner l'image du Vaucluse partout sur la planète et plus il y en a, plus cela fait boule de neige et on fait davantage appel à nous », commente Anne-Cécile Célimon-Paul.

Ecrit par le 4 décembre 2025

On n'a pas encore le montant total des retombées, notamment hôtelières pour 2024, mais en 2023, elles s'étaient élevées à 7,28M€. Et on sait que dès le mois de mai, Agnès Jaoui réalisera un film à Lacoste avec Daniel Auteuil, sur les terres du regretté Pierre Cardin, au Château du Marquis de Sade. Il sera produit par René Kraus, le directeur du Cinéma Capitole MyCinewest au Pontet et initiateur des Rencontres du Sud.



Tournage d'*Exquis* à Avignon. ©Commission du Film Luberon Vaucluse

Contact : contact@filmvaucluse.fr

Ecrit par le 4 décembre 2025

120 enfants pontétiens à la découverte de la biodiversité au Capitole my Cinewest



A l'occasion des [Rencontres du Sud](#) et de son 'Petit festival', 120 jeunes pontétiens ont participé à une projection au [Capitole my Cinewest](#) sur le rôle des arbres dans la biodiversité des villes complété par une intervention d'un technicien de l'Inrae d'Avignon.

Cet événement culturel cinématographique proposé par les Rencontres du Sud en partenariat avec l'Espace Ressources de la Ville du Pontet s'adresse au jeune public bénéficiant d'actions de médiation culturelle. Cette année, ont été accueillis des enfants des structures municipales (Clas, Alsh Crillon, Clap) et d'associations pontétiennes (ACE, Avenir Saint Louisien). Pour cette édition 2025, c'est le thème de 'la biodiversité et le rôle de l'arbre en ville' qui a été retenu.

Aussi, ce mercredi 12 mars à 14h, les enfants encadrés par leurs animateurs ont assisté à la projection du film [Sauvages](#) de Claude Barras qui traite de la déforestation sur l'île de Bornéo. En préambule, une interview du réalisateur a été diffusée pour expliquer comme se déroule le tournage d'un film

Ecrit par le 4 décembre 2025

d'animation. A l'issue de la séance, [Xavier Saïd](#), technicien à [l'Inrae](#) et auteur de livres pour enfants sur la nature sous le pseudonyme de Peter Paolo, a échangé avec les enfants, très sensibilisés à la protection de leur environnement.



Crédit Photos : Guillaume Samama

L.G.

Le 'Petit festival' : une journée cinématographique pleine d'émotions

Ecrit par le 4 décembre 2025



Depuis 2017, [les Rencontres cinématographiques du Sud](#) s'adressent également au jeune public avec [le Petit Festival](#). Cette initiative a pour but de susciter la curiosité des élèves de tout âge avec une programmation adaptée et un accompagnement pour chaque projection, donnant ainsi aux sorties cinéma une visée pédagogique et, pourquoi pas, de révéler des vocations.

Journée 'Collèges et lycées'

A l'occasion de cette édition 2025, la journée 'Collèges et lycées' s'est déroulée ce jeudi 13 mars au Capitole my Cinewest, sur la thématique du son, de l'audition et de la surdité.

« De 9h30 à 15h30, nous avons proposé aux élèves et aux professeurs de participer à trois séances associant projections (courts métrages puis long métrage sur le thème choisi), découverte des métiers du cinéma (un spécialiste du son dans le cinéma), des formations liées à l'audiovisuel du territoire et enfin, des intervenants pour échanger avec le public sur la surdité », expliquent les organisateurs.

Au total, 187 élèves de la 4^e à la première année de BTS et 20 professeurs ont assisté à cette journée. Il s'agissait d'élèves venant des collèges Saint Jean-Baptiste de la Salle d'Avignon et Lou Vignarès de Vedène ainsi que du lycée Philippe de Girard à Avignon.

Ecrit par le 4 décembre 2025



Crédit Photos : Guillaume Samama

A la rencontre des métiers du cinéma

Durant cette journée, les jeunes participants ont pu visionner 5 courts-métrages sur le thème du son. Ils ont pu également assister à un Workshop dédié aux métiers du cinéma.

Au programme : présentation des métiers du cinéma avec [Géraldine Rauzada](#) de la Commission du Film Lubéron Vaucluse, focus sur un métier avec Jean Luc Laborde, Chef Opérateur du Son, présentation de 2 formations et échanges avec Nicolas Dion, professeur à la section SN AVP du Campus des Sciences et techniques d'Avignon, qui a pour rôle de former des techniciens (vidéo, son et lumière) du spectacle vivant ainsi que [Maud Dufour](#) et [Xavier Le Dantec](#) de l'École des Nouvelles Images (ENI), formations supérieures d'excellence aux métiers du cinéma d'animation 3D et du jeu vidéo.

Sensibilisation réussie

Enfin, la rencontre a été aussi marquée par la projection de [Sound of Metal](#) (voir vidéo ci-dessous)

Ecrit par le 4 décembre 2025

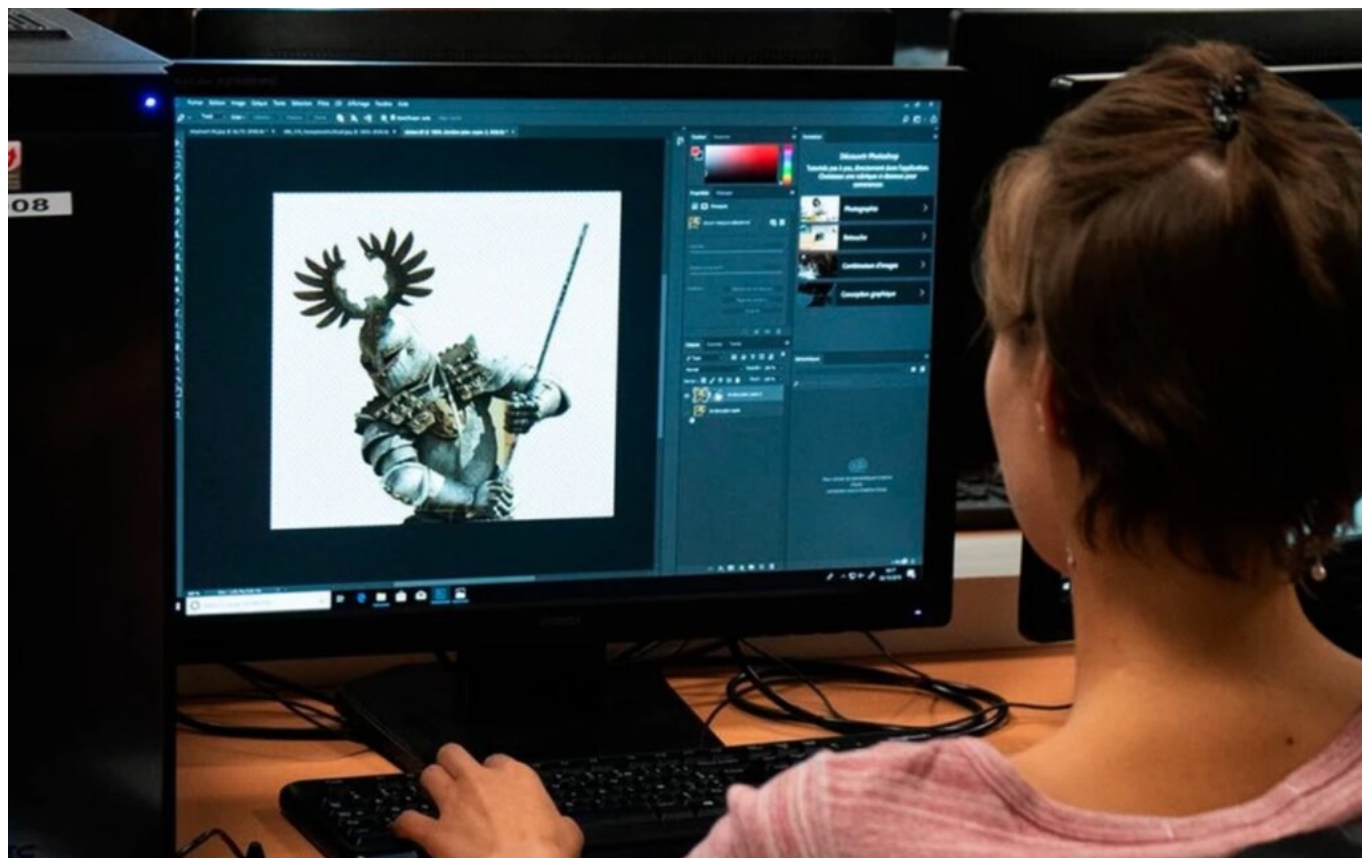
réalisé par Darius Marder. Un film sorti en 2021 avec 6 nominations aux Oscars dont meilleur film et meilleur acteur. Une séance suivie d'échanges avec Magali Blazin, psychologue et cheffe de service SSEFS PEP ADVS et de [Valérie Vitalbo](#), enseignante spécialisée CAPEJS qui suivent des enfants de 3 à 20 ans atteints de surdité dans leur scolarité, leur vie familiale pour favoriser leur inclusion dans la société.



Crédit Photos : Guillaume Samama

Le film a été acclamé par les élèves qui ont été bouleversés par l'histoire de ce jeune musicien qui peu à peu a perdu totalement l'audition. Très sensibilisés par cette fiction, ils ont été très réactifs avec les intervenantes qui ont été répondu à leurs très nombreuses questions autour de la perte de l'audition, de la vie et de la scolarité des jeunes malentendants.

(Vidéo) Avignon : l'École des Nouvelles Images organise une journée portes ouvertes



Ce samedi 15 mars, l'[École des Nouvelles Images](#), située à Avignon, ouvre ses portes au public. L'occasion de découvrir l'école et ses différents cursus.

Ce samedi, le public pourra franchir les portes de l'École des Nouvelles Images afin d'en apprendre plus sur les domaines du cinéma d'animation en 2D et en 3D, mais aussi des jeux vidéo.

Devenue une référence en France et dans le monde, avec des projets étudiants récompensés à plusieurs reprises et nommés dans des compétitions prestigieuses comme les Oscars, cette école avignonnaise propose des cursus avec à la clef des diplômes universitaires : Licence Pro (Bac+3) et Master (Bac+5) contrôlés par l'État, et en partenariat avec Avignon Université.

Cette journée portes ouvertes sera aussi l'occasion de rencontrer et d'échanger avec les étudiants, l'équipe pédagogique, ainsi que les parents d'élèves afin de s'imprégner de l'ambiance qu'offre

l'établissement.

Inscription en ligne.

Samedi 15 mars. De 9h30 à 17h. École des Nouvelles Images. 11 Avenue des Sources. Avignon.

Avignon en capitale du 7e art pour les 13e Rencontres du Sud





Ecrit par le 4 décembre 2025

Entretien avec [René Kraus](#), président des [Rencontres du Sud](#), président de l'Union des Cinémas du Sud de la France, directeur général de [Capitole MyCinewest au Pontet](#).

Les Rencontres du Sud s'étoffent cette année ?

« Dans le cadre d'Avignon, Terre de culture 2025 nous avons décidé d'ouvrir encore plus largement notre manifestation culturelle au grand public, aux scolaires et aux enfants. Nous démarrons dès mercredi 12 mars pour finir le 21 mars. En plus des six films du ciné-pitchoun du dimanche 16 mars au Capitole MyCinewest au Pontet, le public pourra découvrir une dizaine de films en avant-première (5€ la place) dans les cinémas du centre-ville d'Avignon, le Vox et Utopia ainsi qu'au Capitole. Les Rencontres du Sud consacrées aux professionnels ont lieu du 17 au 21 mars. »

Combien de professionnels ?

« Trois cent. Le président de la Fédération sera là. Dirigé par François Thiriot le Syndicat français des théâtres cinématographiques qui est le premier syndicat d'exploitation cinématographique de France sera présent pendant toutes les Rencontres du Sud. Les membres viendront faire leur assemblée générale pour l'occasion à Avignon pour participer avec nous à cet événement ce qui le rendra encore plus prestigieux et que nous sommes honorés de voir intégré à Avignon Terre de Culture 2025. »

Qu'apprécient tous ces professionnels ?

« Ils viennent pour la qualité de la programmation, les débats entre professionnels, mais aussi la convivialité. Ils sont heureux que tout se passe au centre d'Avignon. Madame la maire nous a aidé à ce niveau-là. Mais pas seulement la municipalité. Le Grand Avignon, le Département, la Région, les institutions participent à cet effort pour valoriser Avignon et aussi Le Pontet avec les salles du Capitole MyCinéwest. »

Depuis la première édition en 2011 quelle est la place des Rencontres du Sud au niveau national ?

« Les Rencontres cinématographiques professionnelles qui sont vraiment importantes sont celles de Bretagne, du Nord, de Gérardmer dans les Vosges, et les nôtres dans le Sud devenues un rendez-vous incontournable de la profession en mars. Des professionnels à qui nous présentons des films en avant-première et des acteurs. L'an passé nous avons reçu Viggo Mortensen le roi du seigneur des anneaux ce qui a été un moment d'exception. »

« '[Avignon](#)' sortira le 18 juin prochain. Nous en avons la primeur, puisque nous le présenterons au Capitole MyCinéwest au Pontet et au Vox avec toute l'équipe et notamment Jean-Baptiste Lecaplain. »

Et cette année ?

« Nous aurons des comédiens et réalisateurs reconnus et un film hors compétition particulièrement intéressant produit et distribué par la Warner. '[Avignon](#)' sortira le 18 juin prochain. Nous en avons la primeur, puisque nous le présenterons au Capitole MyCinéwest au Pontet et au Vox avec toute l'équipe et notamment Jean-Baptiste Lecaplain. Ils ont tourné l'an passé sur Avignon. Madame la maire nous recevra



Ecrit par le 4 décembre 2025

au Palais des papes. Nous sommes heureux que toute l'équipe vienne pour présenter le film aux exploitants et au public. »

La comédie 'Avignon' triplement primée au festival de l'Alpe d'Huez

Des avant-premières très appréciées par le grand public ?

« Oui. Nous ne sommes pas dans un festival avec une thématique particulière où l'on peut reprendre des films qui sont déjà sortis. Sur l'ensemble des films qu'on présente selon les années sachant qu'au Capitole nous avons des présentations pour les scolaires, nous pouvons avoir jusqu'à 6 000 personnes venues dans les salles de cinéma à l'occasion des Rencontres du Sud. »

Depuis leur création ces rencontres ont pris de l'ampleur...

« Nous avons lancé la première édition en 2011 au Capitole centre à Avignon où se tient la Scala Provence aujourd'hui. L'objectif était de redynamiser ce cinéma et de développer des rencontres professionnelles qui n'avaient jamais eu lieu dans le Sud de la France. Cela a pris de l'ampleur au fur et à mesure. Une belle équipe s'est constituée au fil des années avec notamment Jean-Paul Enna, Jimi Andréani, Laurence Lega, et une partie du personnel du Capitole qui participe à l'essor des Rencontres. »

« L'exploitation n'est pas assez célébrée. »

Aujourd'hui la manifestation a fait son chemin...

« Nous avons de nombreux diffuseurs, distributeurs, mais aussi des fournisseurs dans ce métier comme par exemple l'équipe de Kleslo qui fait des fauteuils de cinéma. C'est vraiment un ensemble de métiers liés au cinéma et plus proche de l'exploitation. D'ailleurs, et on l'a bien vu lors de la dernière cérémonie des Césars le 28 février dernier, l'exploitation n'est pas assez célébrée. C'est mon sentiment. La seule exploitante qui a été citée est madame Aline Rolland décédée le 26 juin 2024. »

En tant que producteur associé vous aviez un film* ?

« Nous avons en lice 'Sarah Bernhardt, la divine' avec notamment Sandrine Kiberlain et Laurent Lafitte. Anaïs Roman était nominée pour les meilleurs costumes et Olivier Radot pour les meilleurs décors. Mais les prix sont allés au Comte de Monte-Cristo très beau film avec Pierre Niney et Laurent Lafitte qui a fait 9 millions d'entrées. »

Ecrit par le 4 décembre 2025



Crédit :DR

Quels sont vos projets ?

« En tant que producteur, nous allons démarrer en mai à Lacoste dans le Vaucluse 'Autant pour nous' un film d'Agnès Jaoui. Avec Agnes Jaoui et Daniel Auteuil. Nous avons été aidé financièrement par le Département qui a créé un fond pour la production et le développement de films dans le Vaucluse. L'institution participera à la production de ce film. »

D'autres projets ?

« Il y a beaucoup de tournages dans le Vaucluse mais cela mériterait peut-être un développement. L'idée a été un peu travaillée par des professionnels mais aussi des institutionnels et nous avons à un moment évoqué l'idée de faire des studios de cinéma. Je pense que c'est une idée très forte. Souvent les tournages à Paris sont bloqués parce qu'il n'y a pas assez de studios ou à cause d'une situation particulière. »

« Monter des studios de cinéma (à Avignon) autour de 7 à 8 000 mètres carrés de plateaux, je crois que c'est une excellente idée. »

A Avignon ?

« Nous sommes à 2h40 de Paris. Monter des studios de cinéma autour de 7 à 8 000 mètres carrés de plateaux, je crois que c'est une excellente idée. Ici à Avignon ville culturelle d'exception et il y aurait vraiment une possibilité. En même temps on pourrait travailler de manière complémentaire avec le spectacle vivant, le théâtre et le cinéma. »



Ecrit par le 4 décembre 2025

Comment s'est faite la programmation pour les professionnels ?

« Elle a été faite par Jimi Andréani, Jean-Paul Enna, et Fanny Dulau du Capitole MyCinewest. Les professionnels ont dix-huit films à découvrir dont dix en compétition qui sont plutôt des films d'auteur. Mais au-delà de ça nous présentons des films généralistes, commerciaux comme 'Aimons-nous vivants' le film de Jean-Pierre Alméris qui sera présent. »

De quelle façon est décerné le prix des 'Montreurs d'Images' ?

« Le jury sera présidé par Marie-Christine Désandré, exploitante dirigeante des cinémas Loft de Châtellerauld et Amboise, et présidente du groupement Cinéo et de la commission écologie de la FNCF. Elle sera accompagnée d'Annabelle Berton, directrice du cinéma Variétés de Nice, de Jacqueline Kana distributrice de Gaumont responsable des tournées et de la programmation de la région de Marseille dont Avignon, de Frédéric Levy, exploitant du Grand Palace à Saumur, et d'Eric Tellène, des cinémas Fémina, La Cigale et Le Paradiso à Cavaillon. Le prix des lycéens sera décerné par un jury d'élèves du lycée polyvalent Philippe de Girard. »

« Le prix des lycéens sera décerné par un jury d'élèves du lycée Philippe de Girard. »

Comment se porte le cinéma en France ?

« Même si le marché français avec 181 millions d'entrées en 2024 est le 3e mondial après les Etats-Unis et la Chine il n'y a quasiment pas de progression par rapport à l'année précédent (180,39 millions en 2023). Les salles de cinéma de France sont organisées entre les multiplexes, les indépendants, l'art et essai, les salles municipales, et calibrées pour faire plus de 200 millions d'entrées. Nous étions à 210 millions d'entrées en 2019. Il faut que nous remontions les entrées. »

Comment voyez-vous cela ?

« Nous pouvons considérer que nous sommes encore en convalescence. L'offre américaine qui est porteuse pour les grandes salles est moins importante. Cela impacte en premier lieu les multiplexes et l'ensemble de la filière. Comme c'est plutôt essentiellement la grande exploitation qui fournit la taxe additionnelle qui va au Centre National du Cinéma, les dotations en ce moment sont un peu moins importantes. »

Quelle est votre analyse ?

« Il faudrait que certains films n'aillent pas seulement sur les plateformes mais qu'il y ait une production qui aille systématiquement au cinéma ce qui n'est pas le cas. Je pense par exemple à 'Zéro Day' avec un Robert de Niro exceptionnel. Au dernier film d'Olivier Marshal 'Bastion 36' qui est sorti directement sur Netflix et qui est une production Gaumont société française de production à qui bien sûr on ne peut pas reprocher d'aller sur Netflix à un niveau mondial mais qui pourrait donner une priorité au cinéma. Par contre, Canal + est toujours là avec 480 M€ sur trois ans pour le cinéma français. Et les plateformes commencent à mettre de l'argent dans le cinéma français. »

Le cinéma français a des atouts...

« Il y a un maillage de salles en France qui est exceptionnel avec partout sur le territoire pas très loin

Ecrit par le 4 décembre 2025

une salle de cinéma sur le territoire. On parle de l'exception culturelle française quand on évoque les avantages fiscaux liés à la production, mais l'exception culturelle c'est aussi la qualité de salles, du confort et de la projection. Nous avons un parc de 6 000 salles, beaucoup de très haute qualité comme sur Avignon le Vox, Utopia et les deux multiplexes. »

Entretien réalisé par Jean-Dominique Réga

**René Kraus a été co-producteur de 'La belle époque' avec Daniel Auteuil Fanny Ardant, Guillaume Canet, Pierre Arditi, Denis Padalydès, de 'Mascarade' de Nicolas Bedos, avec Pierre Niney, François Cluzet, Isabelle Adjani, Charles Berling, Emmanuelle Devos et Marine Vacth, de 'Quand tu seras grand' d'Eric Métayer et Andréa Bescond avec Vincent Macaigne.*

2 Vauclusiens parmi les personnalités les plus influentes du cinéma et des plateformes en France

Ecrit par le 4 décembre 2025



Il y a quelques jours, le magazine Vanity Fair a dévoilé le top 50 des personnalités les plus influentes du cinéma et des plateformes en France. Parmi ces 50 personnes, on trouve des acteurs, réalisateurs, directeurs de photographie, vice-présidents de plateformes de streaming, et bien d'autres. Deux Vauclusiens figurent dans la liste.

Elle a été à l'affiche d'un des films français ayant reçu le plus de succès au cours de l'année 2024. L'Avignonnaise Alice Belaïdi, qui a fait sensation auprès d'Artus dans *Un p'tit truc en plus*, qui a enregistré près de 11M d'entrées au cinéma, fait partie des 50 personnalités les plus influentes du cinéma et des plateformes en France selon Vanity Fair.

« Tout réussit à l'actrice la plus lumineuse du septième art hexagonal, indique le magazine. Mais ce triomphe n'a rien d'un miracle. Il est le fruit de 15 années passées à peaufiner sa gamme comique chez Canal+, puis à alterner les genres et univers. » L'actrice a fait ses débuts sur les planches du théâtre du Chêne noir à Avignon et a enchaîné les rôles jusqu'à obtenir le Molière de la révélation féminine en 2010, avant de se lancer dans le cinéma. Aujourd'hui, elle est l'une des actrices les plus influentes du cinéma français.

À ses côtés parmi les personnalités les plus influentes du cinéma et des plateformes en France, il y a le



Ecrit par le 4 décembre 2025

Vauclusien d'adoption Alex Berger. Celui qui préside l'écomusée Ôkhra à Roussillon et qui est très attaché au département « est le plus américain des producteurs en France et le plus français des producteurs sur la scène internationale », selon Vanity Fair. Le producteur franco-américain est notamment connu pour *Le Bureau des Légendes*, qui est la série française la plus exportée dans le monde.

Depuis plusieurs années, Alex Berger affirme son amour pour le Vaucluse, et son envie d'y voir se développer bon nombre de créations audiovisuelles. « Quel paradoxe de vouloir construire des studios fermés quand on a des décors extérieurs aussi incroyables », [avait-il confié à L'Echo du Mardi en 2021](#). Depuis, de nombreux organismes vauclusiens se démènent pour faire du département une terre de cinéma et attirer les producteurs. Ainsi, si Alice Belaïdi et Alex Berger font la fierté du Vaucluse, le département devrait voir émerger de nouveaux talents et projets made in Vaucluse dans les prochaines années.

Pour accéder à la liste des 50 personnalités, [cliquez ici](#).

(Vidéo) Une soirée autour du nouveau volet de la saga Bridget Jones au Capitole

Ecrit par le 4 décembre 2025



À l'approche de la Saint-Valentin, l'amour est au rendez-vous. Il est d'ailleurs au cœur du 4e volet de la saga Bridget Jones qui sortira dans les salles de cinéma ce mercredi 12 février et sera à l'honneur lors d'une soirée événement au cinéma [Capitole MyCinewest](#) au Pontet ce jeudi 13 février.

Ce jeudi 13 février, à l'approche de la fête des amoureux, le cinéma Capitole MyCinewest propose une soirée spécial Bridget Jones avec plein de jolies surprises pour le public. Des popcorns saveur pomme d'amour seront distribués avec des packs surprises, une borne à selfie sera installée par Dylan FB, Kookabarra tiendra un stand de jus, et La Maison de l'Ourson proposera des oursons à la guimauve.

Et bien évidemment, le film que beaucoup attendent, *Bridget Jones : Folle de lui*, le 4e et dernier volet de la saga sera projeté. Un quiz autour de la saga sera proposé et de nombreux cadeaux seront à gagner. Dans ce nouvel opus, qui sort huit ans après *Bridget Jones Baby*, l'héroïne londonienne a 52 ans et deux enfants. Après le décès de Mark Darcy, avec qui elle a vécu dix ans de bonheur, elle est à nouveau en

Ecrit par le 4 décembre 2025

quête de l'homme idéal. Mais ce n'est pas si facile de se remettre sur le marché du célibat.

Jeudi 13 février. 19h45. Cinéma Capitole MyCinewest. 161 Avenue de Saint-Tronquet. Le Pontet.

'Avec ou sans enfants ?' en avant-première au Capitole en présence des acteurs



Ce samedi 25 janvier, le cinéma **Capitole MyCinewest**, situé au Pontet, diffusera la comédie **Avec ou sans enfants ?** d'Elsa Blayau en présence de l'équipe du film.

Quand Pio et Anaïs annoncent leur mariage à leurs amis, c'est clair : ce sera SANS enfants. Trois jours de fête en perspective ! Mais quand leur bande de potes débarque AVEC les enfants, pensant pouvoir les cacher aux mariés, les catastrophes vont vite arriver...



Ecrit par le 4 décembre 2025

Tel est le synopsis de la nouvelle comédie Avec ou Sans enfants ? qui sera projetée en avant-première ce week-end au cinéma Capitole MyCinewest. Le film d'Elsa Blayau, avec les acteurs Bertrand Usclat, Rayane Bensetti, ou encore Tiphaine Daviot, sera dans toutes les salles de cinéma françaises à partir du mercredi 19 février. Des peluches seront à gagner lors de l'avant-première durant laquelle sera également organisé un lancer de bouquet, comme le veut la tradition lors d'un mariage.

Réservation en ligne ou sur place.

Samedi 25 janvier. 16h. Capitole MyCinewest. 161 Avenue de Saint-Tronquet. Le Pontet.